

COMMERCE INFORMEL A TIARET

Les revendeurs de pain et leurs
approvisionnementnaires traqués

La vente de pain dans des endroits non conformes et parfois à même le sol était l'un des points traités la semaine dernière par la commission de wilaya de sécurité. Intervenant tour à tour, les représentants des secteurs concernés dont le commerce, l'environnement et la santé, ont mis l'accent sur les conséquences qui pourraient en découler en matière d'atteinte à la santé publique et de l'anarchie qui gagne de plus en plus les artères, les trottoirs et les quartiers de la ville.

A ce titre, et à la suite d'un constat établi par les services concernés, il a été décidé de la fermeture de pas moins de quatre boulangeries pour avoir approvisionné les petits revendeurs de ce produit à large consommation. Aussi, dans un souci de lutter efficacement contre l'ampleur que prend ce phénomène, le wali de Tiaret, devait insister de son côté sur l'intensification des opérations de contrôle, plus particulièrement après les heures de travail.

"Ces campagnes d'éradication ne doivent pas toucher uniquement le pain mais tous les produits écoulés illicitement et sans aucun respect des règles d'hygiène et des critères arrêtés par les textes en vigueur".

Dans ce chapitre précisément, les services relevant de la Direction de la concurrence et des prix de la wilaya de Tiaret ont enregistré sur les 605 interventions qu'ils ont effectuées, quelque 167 infractions à l'issue desquelles 159 P-V officiels ont été dressés. Les mêmes intervenants avaient proposé des fermetures contre 21 locaux commerciaux pour différents types

d'infractions. L'on apprend par ailleurs que la Direction de la réglementation et des affaires générales (Drag) a délivré durant ces derniers jours des P-V de fermeture à l'encontre de quinze commerces dont cinq à Frenda et ce, pour des motifs liés à l'exposition de produits sensibles sur la voie publique, l'absence de registre du commerce ou encore le non-respect des règles d'hygiène. Cela dit, en dépit des moyens de répression auxquels recourent les pouvoirs publics à l'effet de minimiser ces pratiques, certains ven-



deurs, des jeunes et parfois des enfants, continuent à squatter les trottoirs pour étaler leurs marchandises et obstruer le passage aussi bien des habitations que celui des édifices publics.

Mourad Benameur

TLEMCEN/IMAMA

La cité des Roses dans un borbier

Les travaux entamés au niveau du boulevard principal de la cité des Roses semblent s'éterniser au point où on ne sait plus qui fait quoi.

Plusieurs entreprises sont engagées pour différentes opérations mais cela fait maintenant des mois que les riverains vivent dans des conditions extrêmement difficiles ; la circulation est pratiquement coupée et la plupart des commerçants sont au bord de la faillite. En effet, toute activité commerciale a cessé et avec les dernières pluies, même

les plus audacieux n'osent pas s'aventurer avec leurs véhicules.

Le boulevard s'est transformé en un véritable marécage et les déviations improvisées provoquent d'énormes embouteillages aux heures de pointe. Les résidents des 400 logements et de Bouhanak préfèrent emprunter la rocade pour rentrer chez eux, soit un détour de 6 km.

Le calvaire n'a que trop duré et avec l'arrivée du printemps, ce sera la poussière à laquelle seront exposés les habitants de la cité des Roses ainsi que des passants.

M. Zenasni

MASCARA

SI HAMDI DU MNE :
«Nous créerons la surprise»

Au siège du MNE à Mascara, les journalistes ont été conviés hier matin à un point de presse par Khatir Si Hamdi du Mouvement national de l'espoir. Il est tête de liste MNE pour ces législatives. C'est un homme d'affaires notoirement connu. Après l'intervention du directeur de campagne, celui qui dirigera la liste présentera les candidats issus de toutes les couches socio-professionnelles.

Elle compte avocat, ingénieur, universitaire et aussi un fellah. D'emblée, Si Hamdi annonce la couleur : "Notre ambition première était de jouer les trouble-fêtes, mais à la lecture des listes des autres formations politiques, elle a été revue à la hausse, dira-t-il. L'homme est, on ne peut plus clair, puisqu'il ajoutera : "Nous créerons la surprise".

Le MNE dispose apparemment de moyens matériels assez conséquents pour mener une campagne appropriée. A propos du choix des candidats, l'intervenant fera savoir que c'était lui en personne qui était allé vers les candidats et que ceux qui avaient frappé à leur porte ont reçu une fin de non-recevoir.

A propos du programme, il dira ceci : "Il s'inscrit dans le prolongement de celui du président de la République". Il tirera aussi à boulets rouges sur les opportunités, qui occupent la scène et dévoile l'intention de leur barrer la route. Et après les législatives ? A cette question, il répondra que quelle que soit l'issue de celles-ci pour le MNE, celui-ci s'inscrirait dans le temps avec un travail de structuration qui a déjà commencé au niveau des communes et certains bureaux seront inaugurés lors de la campagne. Les prochaines élections locales figurent au programme du MNE, avons-nous compris. L'homme affiche et il le réitérera, l'ambition ni plus ni moins que de bousculer les autres partis. La société a besoin de changement et nous l'incarnerons au niveau de la wilaya de Mascara, assure-t-il. Nous retiendrons de ce point de presse l'engagement de Si Hamdi de verser son salaire au profit du foyer des personnes âgées. Je connais les conditions dans lesquelles vivent les pensionnaires pour les avoir côtoyés", a-t-il déclaré.

CREATION DE LIEU DE DEBAUCHE

Sept personnes placées sous
mandat de dépôt à Bouhanifia

Les descentes effectuées en certains endroits de la ville des Thermes sont légion. Mercredi dernier, avons-nous appris de source bien informée, c'est l'hôtel "Es Sedk" qui a fait l'objet d'une visite effectuée par les éléments de la Gendarmerie nationale. Ce seront en tout treize personnes qui seront interpellées. Après la présentation devant le procureur de la République du tribunal de Bouhanifia, vendredi dernier, quatre femmes, deux gérants et le propriétaire de l'établissement seront placés sous mandat de dépôt pour création de lieu de débauche.

Six autres hommes feront eux l'objet d'une citation directe à comparaître. Il convient de signaler que ledit hôtel faisait l'objet d'une décision administrative de fermeture.

M. Meddeber

ENVIRONNEMENT A NAAMA

Intérêt particulier des associations écologiques
pour la réserve naturelle du lac de Dayra

Les associations écologiques de la wilaya de Naâma accordent un grand intérêt à la lutte contre la pollution des cours d'eau et des sources qui se déversent dans le lac de Dayra situé dans la commune de Aïn Benkheïl (Naâma), indique la Direction de l'environnement de la wilaya.

Ces associations, ajoute-t-on, ont à leur actif plusieurs interventions sur le terrain, dont la plus récente a permis la création d'un système d'épuration et de traitement des eaux usées, outre les activités de sensibilisation et de vulgarisation de la culture environnementale.

Le financement du projet de la protection de la zone humide du lac de Dayra, assuré par le Fonds mondial de l'environnement, prend également en charge d'autres zones menacées telles El Meregueb à M'sila et Taghit à Béchar comme première étape au développement de l'écotourisme, grâce notamment à des opérations de gestion durable des ressources naturelles, de valori-

sation et de protection de la biodiversité, de la faune et de la flore menacées de disparition, en intégrant des associations écologiques. L'association nationale de réflexion et d'échanges écologiques, des représentants des associations de familles et de femmes rurales résidant à proximité des zones naturelles classées, sont appelés à jouer un rôle prépondérant dans la vulgarisation de l'éducation environnementale et l'amélioration du milieu naturel en luttant contre les dangers menaçant la nature tels que la désertification et la pollution.

La stratégie adoptée dans ce cadre repose, selon un cadre de la Direction de l'environnement de Naâma, sur l'élaboration d'un programme de gestion et de valorisation du patrimoine environnemental, auquel sont associés les riverains. Cet aspect participatif des citoyens, a-t-il ajouté, est devenu nécessaire afin de répondre aux objectifs liés à la gestion rationnelle des ressources et au développement durable dont le programme a touché 14 % des familles rurales.

De nombreux écologistes ont affirmé par ailleurs que la wilaya de Naâma a un besoin pressant en matière de réserves naturelles

protégées répondant aux normes scientifiques de modernisation de la gestion du milieu naturel pour mettre fin à la dégradation du couvert végétal, pour la protection des étangs, l'exploitation des eaux de ruissellement, le traitement des points sensibles menacés par la désertification et enfin la protection de la biodiversité.

Dans ce contexte, la Conservation des forêts de la wilaya de Naâma organise régulièrement des sessions de formation au profit des associations écologiques sur des thèmes liés à la diversité biologique, la gestion durable des ressources naturelles dans les zones arides ou semi-arides avec la participation d'universitaires de plusieurs wilayas du pays (Béjaïa, Sétif, Tlemcen) outre le laboratoire de biotechnologie de l'université d'Oran qui présente ses recherches axées autour des méthodes biologiques de fixation des dunes en plus des données scientifiques et topographiques de mise en place de mécanismes spéciaux pour la lutte contre la désertification. La commune de Aïn Benkheïl a été la première bénéficiaire de ces opérations en 2004. Un intérêt particulier a été accordé au site de Oglia Dayra en le

classant zone humide s'étendant sur 2343 hectares. 62 millions de dinars ont été alloués à la réalisation de divers travaux sur ce site qui constitue un exemple type de la diversité faunistique et floristique adaptée au milieu naturel steppique disposant d'espèces végétales classées à l'instar de l'Alfa. Ce site est également riche en plantes médicinales et fourragères outre 17 espèces d'oiseaux protégés et deux espèces de mammifères.

Les secteurs de l'environnement et des forêts de cette wilaya ont accompli d'énormes progrès sur le terrain dans le but de réhabiliter cette région qui a bénéficié de projets dans le cadre de l'opération "G 35" financée par le Fonds mondial de l'environnement relevant de l'Organisation des Nations-Unies qui vise à développer la zone humide de Oglia Dayra à Aïn Benkheïl.

La sensibilisation, l'éducation environnementale et la mise en œuvre d'expériences scientifiques dans la région constituent ainsi, selon les encadreurs des associations, des moyens efficaces pour une meilleure gestion de la richesse naturelle dégradée et l'exploitation rationnelle des ressources steppiques.

APS